

66,381

25^c

25^c

DÉPOT LÉGAL
Vendu
N° 1483
1913

CLÉMENT GOH

LE MAGNÉTISME DU REGARD

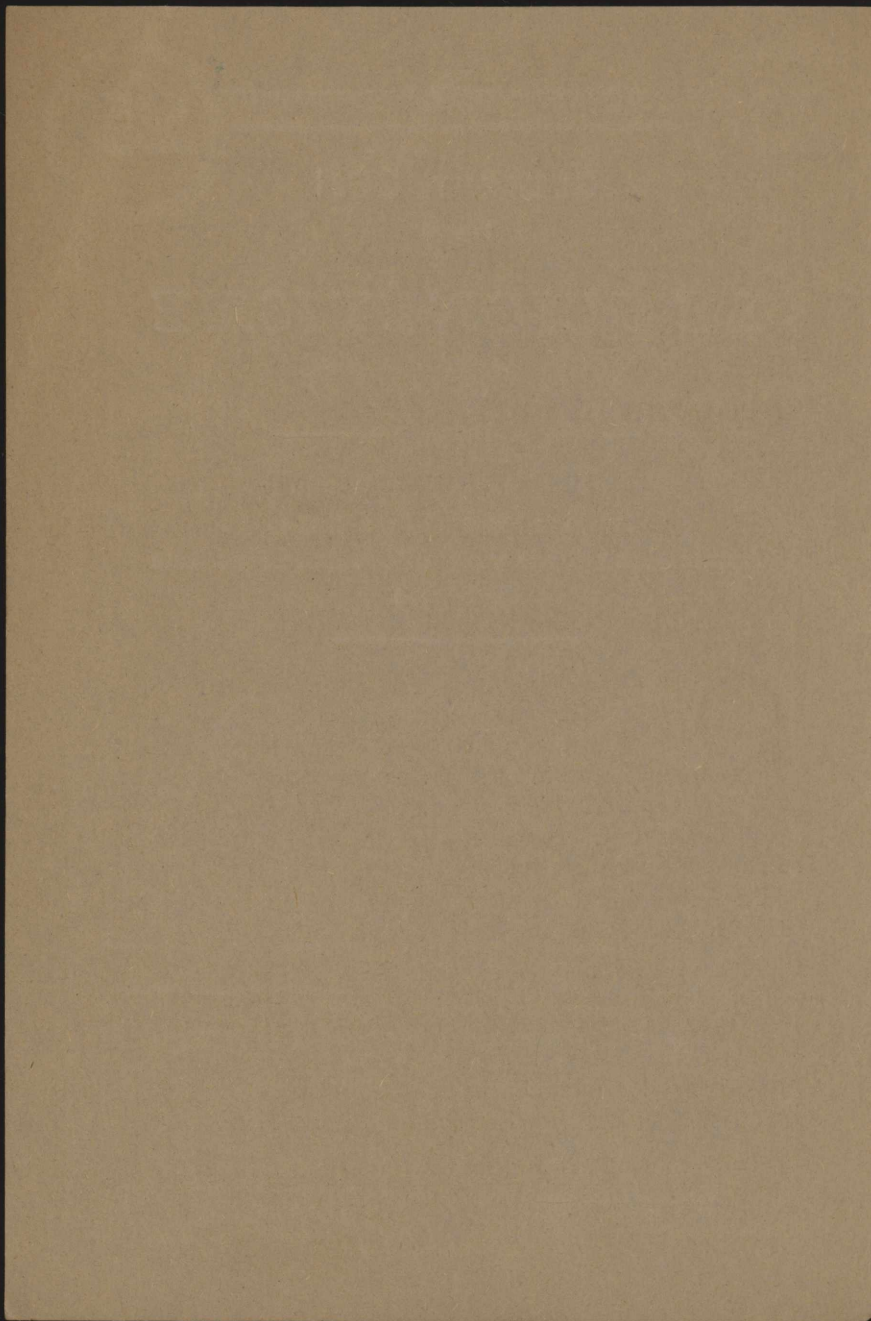
Puissance et Culture physique du regard
Préparation au Magnétisme
Application dans la vie pratique du Magnétisme
du regard



SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS
LOUIS - MICHAUD
669, Bd SAINT-GERMAIN
PARIS

81,490

2801



CLÉMENT GOH

* * *

Moyens d'obtenir le Magnétisme du regard

LA PUISSANCE DU REGARD

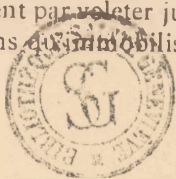
QUEL est celui auquel il n'est pas arrivé de se sentir désorienté et comme dépouillé de sa personnalité morale devant tel regard, qu'il ne pouvait supporter sans trouble?

Il serait puéril — et parfaitement inutile — de nier **l'influence du regard**, puisque les animaux eux-mêmes la ressentent et l'exercent.

La fascination due au regard du serpent est un fait trop légendaire pour que nous insistions sur ce sujet.

Les naturalistes sont d'accord pour constater que c'est sa façon de s'emparer des proies qu'il convoite.

Sous la fixité de ce regard, les oiseaux, apeurés et attirés à la fois, frissonnent et finissent par voleter jusqu'à portée de leur bourreau, à moins qu'ils ne soient immobilisés



par la puissance magnétique qui se dégage de ses yeux, ils n'attendent sa venue, dans l'impossibilité de produire le coup d'aile qui les délivrerait.

Il est indéniable que l'œil peut **exercer une domination** à laquelle les natures impressionnables ou celles qui ne sont pas préparées à la résistance ne peuvent se soustraire.

En partant de ce principe, on comprendra facilement de quelle utilité pratique peut être l'étude de la science du regard magnétique.

Ainsi que nous l'avons déjà dit¹, les pensées produisent, dans la matière mentale, des vibrations dont les ondes se répandent autour de nous et nous enveloppent.

Personne ne songe à nier l'influence de l'atmosphère morale que les psychistes ont dénommée **Aura** et que, dans le langage courant, on définit sous le nom « d'ambiance. »

Nul ne se soustrait complètement à la domination du milieu dans lequel il se trouve, même au prix de violents efforts, dictés par une volonté arrêtée.

Celui qui veut produire sur l'esprit d'autrui une impression persuasive, doit donc s'efforcer de créer autour de lui cette ambiance dominatrice, dont les ondes s'élargiront en raison de la tension de son vouloir.

Au même titre que la parole, qui parfois traduit mal la pensée, l'œil peut projeter des vibrations qui toucheront le cerveau de celui qu'on veut convaincre.

1. Education fluidique et physique de la pensée. (Editions Louis-Michaud.)

Le magnétisme du regard puise sa vertu dans l'assemblage des forces qui nous entourent, combinées avec celles que produit notre propre *pouvoir de volition*.

C'est une sorte de puissance occulte, mise au service de l'idée, pour la transmettre et l'**infuser dans la pensée des autres**.

C'est une force obscure, *mais certaine*, qui nous permet de faire naître chez autrui les émotions que nous voulons lui voir ressentir.

C'est l'art de fortifier son interlocuteur dans une résolution qui nous est favorable.

S'il était hésitant, c'est le moyen de substituer sa volonté propre à ses vacillantes résolutions et de lui inspirer le désir de la décision que nous souhaitons.

Nous ne parlons, bien entendu, que des choses réalisables et nous excluons aussi les pensées mauvaises, dont l'effet — cela a été dit bien souvent — est grandement pernicieux, car les vibrations des pensées projetées reviennent toujours à leur point de départ.

Nous allons donc nous efforcer de démontrer de quelle façon il est possible d'atteindre, **par la puissance du regard magnétique**, l'esprit et la volonté de ceux que nous désirons dominer d'une façon temporaire ou *définitive*.

PRÉPARATION AU MAGNÉTISME DU REGARD

Il faut aussi envisager le magnétisme du regard comme un préservatif certain contre les suggestions étrangères.

Les influences fluidiques, déterminées par la projection du *regard magnétique*, peuvent être parfois dangereuses ; elles sont toujours importunes, car lorsqu'elles se trouvent lancées par un adepte de la volonté intense, elles atteignent infailliblement le but, qui est d'impressionner, dans le sens d'une direction fixée par avance.

Nous avons tous les jours devant nous l'exemple de gens que le regard de certaines personnes annihile, au point de les conduire à faire abstraction de toute défense personnelle, en obéissant aveuglément à la suggestion qu'on a voulu leur inspirer.

La circulation des pensées, imposée par le regard, illumine l'interlocuteur de toutes les convictions qu'on a voulu lui imposer.

Il est bien reconnu que, dans toutes les agglomérations, les plus faibles subissent toujours l'ascendant de ceux dont la volonté est mieux formulée et dont l'esprit de décision est assez net pour donner des contours précis à leurs aspirations.

Chez ces natures énergiques, l'objet du désir se trouve toujours représenté, sinon par une image définitive, au moins par un **tableau, concrétant l'acte principal**, dont la réalisation fait partie de l'achèvement convoité.

Or, celui qui, pénétré d'une volonté bien déterminée, sait la concentrer dans son regard, après avoir appelé fortement en son esprit l'image précise de la chose expressément voulue, remplit déjà les conditions morales requises pour suggestionner autrui.

C'est ce que nous appellerons la préparation au

magnétisme du regard, qui ne s'obtient complètement qu'à la suite des exercices physiques dont nous parlerons dans le chapitre suivant.

Cet entraînement moral est indispensable également pour éviter de subir la prépondérance d'un regard étranger.

Pour ceux qui font leur début dans l'art de dominer les autres et n'ignorent pas l'intensive puissance de l'œil, il sera bon de concentrer leurs premiers efforts pour se dérober à cette oppression, en évitant de fixer leur interlocuteur dans les yeux.

Si, dans la conversation, leurs regards se croisent, le *néophyte* devra s'empresse de *détourner le sien*, soit en abaissant les paupières, soit en considérant une autre partie du visage, ou de la personne, dont il redoute de recevoir le fluide occulte.

En aucune façon il ne devra songer à exercer un empire sur son adversaire, par le moyen du regard, car, peu familiarisé avec les pratiques qui lui dévolueront plus tard par cette puissance, il ne tarderait pas à succomber dans la lutte.

Tous ses soins se borneront donc à se préserver de l'atteinte des ondes, dont les vibrations, par le moyen de l'œil, viendraient envahir son cerveau et substituer à sa volonté même, une autre **volonté dérogatoire**, dont il deviendrait le machinal servant.

C'est seulement lorsqu'il sera sûr de lui-même sur ce dernier point qu'il pourra songer à se préparer à la culture du regard magnétique, en ce qui concerne d'abord les exercices mentaux.

Le premier de ces exercices consiste à préparer la

formation du pouvoir dominateur en s'imprégnant de la conviction qu'on le possède à l'état latent.

Cette assurance sera fortifiée par la répétition à voix haute des phrases annonçant la certitude, comme par exemple :

Je suis fort : j'imposerai cette force.

Lorsque l'esprit est suffisamment frappé de cette idée, il s'agit de s'en laisser profondément pénétrer.

Le seul moyen d'y arriver promptement est de s'exercer à la **concentration**, prélude obligé de la **contemplation de l'idée**, ainsi que nous l'avons déjà prescrit dans un précédent volume¹.

L'idée, ainsi considérée, en vient, en quelque sorte, à se matérialiser; c'est une pénétration progressive qui a mène bientôt avec elle une vision nette de l'objet des méditations et fortifie la ténacité des décisions, en même temps qu'elle développe l'ardeur des résolutions combatives.

Dès que l'idée, fortement formulée, est devenue assez docile pour se produire de toutes pièces à l'appel mental qui lui est fait, il est temps de songer aux exercices physiques, qui, en assurant la fixité et la force de l'œil, vont nous aider à doter le regard de cette puissance magnétique, dont l'aide peut être si précieuse à ceux qui puiseront dans leur conscience la force de n'en **jamais mésuser**.

1. Education fluïdique et physique de la pensée. (Editions Louis-Michaud.)

CULTURE PHYSIQUE DU REGARD

Par la culture physique du regard, on entend le développement des muscles et des nerfs des yeux, amené à son plus haut degré.

Cet exercice est rendu plus facile à ceux qui se sont déjà préoccupés de la culture de la pensée et des contagions fluidiques, pour la démonstration desquelles un exercice physique est toujours indispensable.

Il n'est pas moins nécessaire à celui qui veut acquérir la **puissance magnétique du regard**.

Pour permettre à l'œil de devenir un organe **transmetteur de fluide vital**, on doit s'astreindre à des exercices, dont la matérialité semble, tout d'abord, étrangère à toute idée psychique.

Cependant, sans ce travail, purement mécanique dans les premiers temps, la transmission de la volonté par le regard ne pourrait exister.

Il faut donc s'astreindre à pratiquer cet entraînement pour obtenir la maîtrise du regard, connue sous le nom de « regard magnétique. »

Le premier principe de ces exercices est de s'astreindre à la *fixité* la plus complète qu'on puisse obtenir.

C'est avec méthode, et progressivement, seulement, que l'on arrive à garder les yeux longtemps ouverts sans cligner des paupières.

On a longtemps préconisé la fixation d'un point, tracé sur une surface de couleur différente, mais les Yoguis, qui, comme on le sait, détiennent le record de

la puissance fascinatrice de l'œil, prétendent que le cristal est infiniment préférable.

Il est bien connu, du reste, que tous les amateurs de sciences psychiques attribuent au cristal des propriétés spéciales de *magnétisme vital*.

Les nouveaux adeptes de magnétisme visuel recommandent, au lieu de la cible formée d'une tache, qui fut longtemps en honneur, l'usage de la boule de cristal, placée à quarante ou soixante centimètres de l'œil, suivant l'étendue de la vue du sujet.

Il s'agit donc de s'installer, le plus aisément possible, de façon à faire, autant qu'il se peut, **abstraction des sensations corporelles** qui ne se rapportent pas à la perception visuelle.

Cela fait, on fixe le cristal brillant en s'appliquant à **ne pas cligner des yeux** et à **ne pas les en détourner**.

Les premiers essais, il faut le prévoir, amènent presque toujours un insuccès, car, pour les débutants, le battement des cils ne peut être évité pendant plus de quelques secondes,

De plus, les yeux qui n'ont pas encore acquis la force nécessaire pour pratiquer la fixité, s'emplissent très vite de larmes.

Dès qu'on sent le picotement précurseur des pleurs, il faut s'arrêter, se bassiner les yeux avec de l'eau fraîche, ou encore avec une solution d'eau de feuilles de roses, mélangée, à haute dose, d'eau stérilisée.

Ces lotions sont, du reste, recommandées à ceux qui cultivent la **force musculaire** de leurs yeux et ils se trouveront bien d'en faire usage plusieurs fois par

jour, lors même que leur regard aura acquis la puissance à laquelle tendent leurs efforts.

Les néophytes se garderont soigneusement de se décourager, si, dans les premiers temps, ils n'obtiennent que des résultats très brefs.

Il est, en effet, difficile d'arriver à plus d'une minute de fixation, dès le début.

Plus tard, on obtiendra sept, huit, jusqu'à dix minutes de complète immobilité de l'œil.

Dès qu'on sera en possession de ce pouvoir, il sera temps de songer à compliquer les exercices :

On tournera les yeux, en projetant le regard **de haut en bas, de gauche à droite**, puis ensuite dans un mouvement de rotation, dont la boule de cristal sera le centre.

Ensuite, on ouvrira les paupières dans leur plus grande extension et on les abaissera, **sans cesser de fixer le point brillant**.

Après avoir obtenu ainsi plus d'une minute de fixité, on pourra passer à l'exercice **du miroir**.

Celui-là ne doit être commencé que si l'on se sent suffisamment préparé pour ne point se laisser dominer par l'impression étrange qui s'en dégage.

Il s'agit de plonger son regard dans un miroir et de s'y contempler **au fond des yeux**, pendant tout le temps qu'on pourra subir cet effort sans faiblir, c'est-à-dire **sans cligner des paupières**.

Les personnes très nerveuses échappent difficilement à la fascination de leurs propres prunelles, et, dans les premiers temps, se trouvent obligées à un

petit effort pour s'arracher au double miroir de la glace et de leurs yeux.

Peu à peu, la force musculaire de l'œil se développant, elles pourront prolonger cette contemplation en surveillant les mouvements de leur physionomie, c'est-à-dire en veillant à ne lui laisser reproduire aucun reflet de leurs impressions intérieures.

Témoigner ouvertement de ses sensations intimes est une faiblesse et ceux qui désirent maîtriser les pensées d'autrui en les dominant par la suggestion du regard, doivent commencer par se maîtriser eux-mêmes.

Lorsque la fixation du miroir est obtenue sans défaillance pendant deux à trois minutes, il est indispensable de se livrer à l'exercice suivant :

Sans cesser de plonger ses regards dans ses propres prunelles, on tournera lentement la tête, on l'élèvera, l'abaissera, tout en fixant fortement la glace.

Ce mouvement sera d'abord exécuté lentement, puis plus vite et on cherchera à le prolonger pendant une minute d'abord, puis un temps plus long, ensuite.

Ceci est indispensable pour affermir les nerfs des yeux, en même temps que le fait de subir longtemps, sans broncher, la fascination de son propre regard préparera à supporter sans faiblir les regards étrangers.

Là s'arrête cette première partie des exercices physiques, qui paraîtrait purement mécanique, si elle ne devait être accompagnée d'une attention, polarisée uniquement vers le but qu'on se propose.

Ce but doit résider surtout dans le désir puissant de

fournir l'effort musculaire, nécessaire pour jeter à autrui le regard qui doit l'impressionner.

Il consiste encore dans la volonté ferme d'exercer sur les autres une domination qui ne s'étendra **qu'aux choses d'essence absolument supérieure**.

On continuera donc en s'efforçant, non plus de plonger en ses prunelles, mais de fixer son reflet dans le miroir, **entre les deux yeux, à la racine du nez**.

C'est ce que Turnbull appelle : **le regard central**.

Les Yoguis le nomment **Regard de Siva**.

Chez les sujets dont le système sensitif est très développé, ce point est impressionnable, non seulement au toucher, mais encore à la perception d'un regard nettement appuyé.

On recommencera donc la série des exercices en fixant les yeux à la base du nez, et, comme on l'a fait pour les prunelles, on cherchera à prolonger tous les jours la durée de la fixation.

Lorsqu'on aura atteint sept ou huit minutes, sans que les larmes coulent, et surtout, sans que la fatigue se fasse sentir, on alternera avec les exercices du début, mais en les faisant précéder d'une concentration absolue de la volonté, sur le désir que l'on veut exaucer.

Il s'agit donc d'obtenir un détachement matériel complet, et d'oublier, ainsi que nous l'avons dit, l'existence du corps, pour ne songer qu'à celle de la personnalité immatérielle, dont l'unique pensée sera dirigée vers un seul but : **l'acquisition de la puissance magnétique du regard**.

Il ne faut pas oublier, non plus, que le pouvoir

magnétique du regard est toujours proportionné à *l'intensité* avec laquelle on se représente l'image dont la pensée revêt la forme.

L'insuffisance d'évocation amènerait la faillite du pouvoir de l'œil, car il est impossible de déterminer la contagion des pensées, si l'on n'est soi-même pénétré de la volonté qu'il est question d'insuffler aux autres.

Ce qu'on appelle la projection du regard est, en même temps, la projection dans l'esprit de l'interlocuteur de l'énergie qui nous anime.

C'est la cause de l'attraction invincible, forçant sa pensée et sa volonté propres à se réfugier en celles de celui qui sait dominer les autres.

Il est donc indispensable que cette force soit à l'abri de la vanité des impulsions, qui, en amenant la divergence de pensées, créerait infailliblement des centres divers d'attraction, dont la multiplicité engendrerait la faiblesse.

La neutralité du rayonnement fluidique du regard est inconnue à ceux qui, pénétrés d'une volonté ferme, après s'être exercés physiquement, ainsi que nous venons de le décrire, concentrent leurs efforts moraux sur l'échange qui se fait entre leur autorité génératrice et la soumission réceptrice de l'interlocuteur, par l'entremise du **magnétisme de l'œil**.

Avant de l'exercer définitivement, il sera bon de se livrer à quelques exercices pratiques qui donneront la mesure de la science acquise.

Par exemple, si, étant à la fenêtre, vous voyez venir vers vous une personne dont l'aspect semble irrésolu,

un peu effacé, fixez-la fortement avec une volonté précise de lui faire lever les yeux.

Si vous la voyez lever progressivement la tête, comme attirée par un aimant invisible, n'en doutez pas, vos efforts ont été couronnés de succès et vous possédez le **pouvoir de l'œil**.

Il vous sera, du reste, loisible de vous en convaincre à nouveau en exerçant votre puissance, soit sur les indifférents, soit sur vos amis.

Si vous êtes pénétré des règles que nous venons d'exposer, le résultat sera le même vis-à-vis de tous, à condition de n'oublier jamais que si l'intelligence est la servante de la pensée, l'idée conçue en vue de la réalisation par la force du regard, doit toujours être pure de tous mauvais ferments, pour recevoir son application complète.

APPLICATION DANS LA VIE PRATIQUE DU MAGNÉTISME DU REGARD

Auquel de nous n'est-il pas arrivé de sortir tout étonné d'une entrevue, au cours de laquelle nous avons donné à notre interlocuteur toutes les satisfactions qu'il désirait ?

Nous sentions pourtant, en agissant ainsi, que nous allions à l'encontre de nos propres intérêts et même de nos résolutions, car il n'entrait pas dans nos plans de faire la plus petite des concessions accordées.

Pourtant, en présence du solliciteur, nous nous sommes trouvés désarmés et c'est lors de son départ,

seulement, que nous avons pu nous ressaisir et briser le charme qui, pendant toute la durée de l'entretien, nous a maintenus sous la prépondérance des impulsions suggérées.

N'en doutez pas : le visiteur qui a su, presque contre votre gré — et cependant sans aucune pression apparente — obtenir de vous ce qu'il avait décidé de conquérir est un adepte du **magnétisme du regard**.

En nous remémorant les phrases de l'entretien, nous nous souviendrons certainement de la persistance de son regard, sous lequel le nôtre s'abaissait et de la sorte d'attraction qu'il exerçait sur notre volonté.

Et ceux de nous auxquels la science des influences fluidiques n'est pas entièrement inconnue, ne tarderont pas à convenir qu'ils ont subi, sans s'en rendre compte, les fortes vibrations mentales projetées par un œil exercé au *regard magnétique*.

C'est là, en effet, une des applications éminemment pratiques de cette étude.

Celui qui a su conquérir la domination du regard est presque toujours certain, s'il est habile, d'obtenir ce qu'il sollicite.

Cependant, d'après la loi des vibrations en retour, il n'a de pouvoir véritable que si l'objet de sa réclamation est légitime.

La force fluide attire les bonnes actions à l'exclusion des mauvaises, et, s'il faut en croire Durville, le disciple du magnétisme qui userait de son pouvoir pour en commettre une de ce genre, ne tarderait pas à perdre la plus grande partie de sa force

d'attraction et à devenir la victime principale de son indélicatesse.

Le magnétisme du regard, outre le cas que nous venons de citer, peut être infiniment secourable dans la vie ordinaire.

Il assure la soumission souriante des inférieurs.

C'est une arme contre le despotisme des supérieurs. C'est un talisman qui assure la sympathie de tous ceux chez lesquels on est heureux de l'éveiller.

Comme un aimant, il attire, vers celui qui le possède, toutes les bonnes volontés qui facilitent l'accomplissement d'une carrière et teintent l'avenir de riantes couleurs.

Le magnétisme du regard est encore un élément précieux de persuasion.

On a vu des coupables courber la tête, avouer et se repentir, sous l'influence d'un regard dominateur.

Sans pousser les choses aussi fortement au noir, car, très heureusement, les criminels sont rares, on peut exercer cette influence autour de soi, parmi les membres de sa famille.

Les enfants mentiront difficilement à leur père s'ils redoutent la puissance investigatrice de son regard.

Le père, de son côté, saura plus facilement les amener à la solution qu'il veut leur faire adopter.

Il en sera de même pour tout le reste de la famille et pour les proches, se sentant tous heureux et protégés par une influence bienfaisante, qu'ils ressentiront sans la définir complètement.

Quant à celui qui, au prix de longs efforts de vo-

lonté a su conquérir la puissance attachée au **magnétisme du regard**, il persévéra avec joie dans la voie que lui ouvre tout grands les champs de la pensée, dans lesquels fleurissent les initiatives hardies et les résolutions généreuses.

Il lui sera donné de se soustraire à l'empiétement moral, cause de tant de désorganisation dans maintes existences.

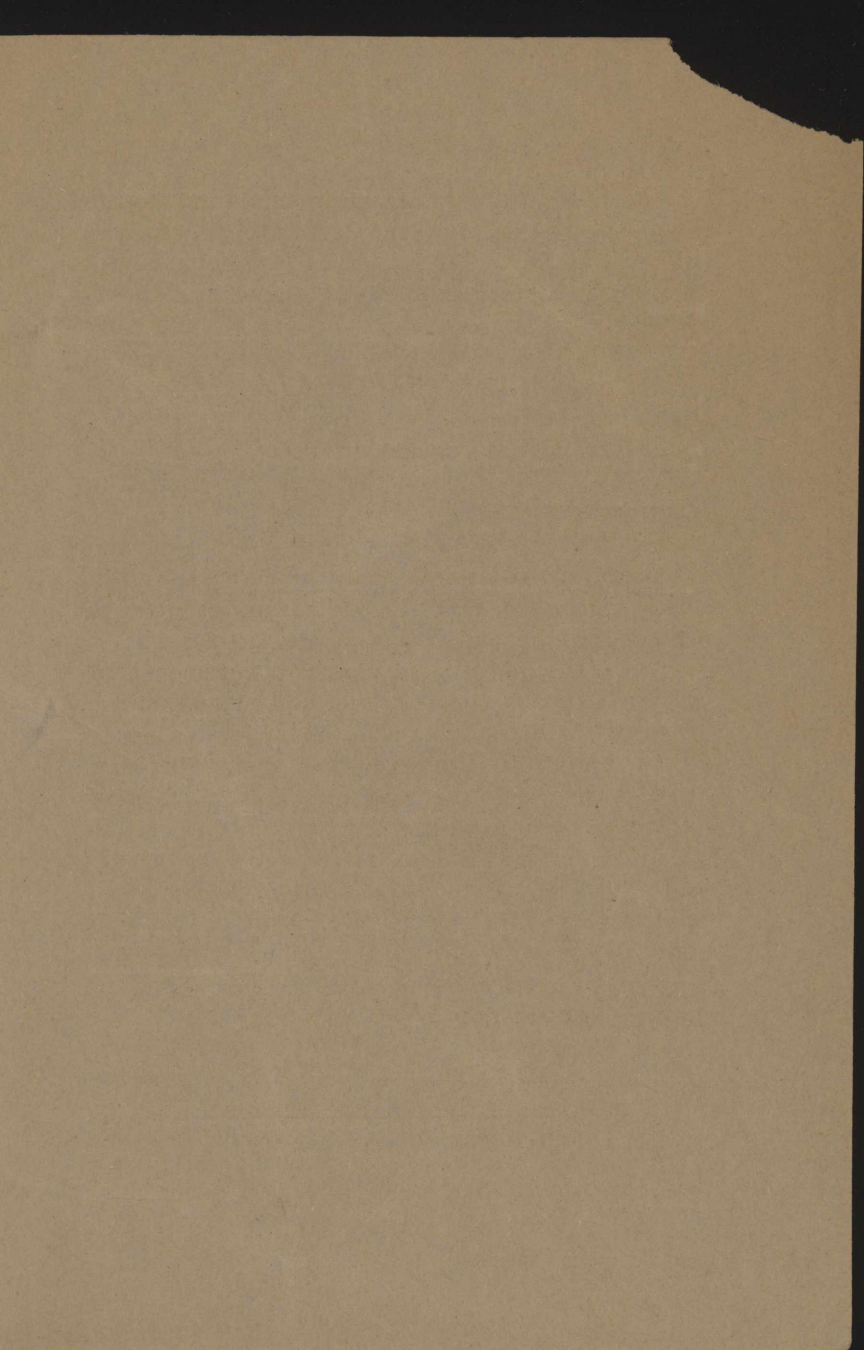
Il ignorera l'antagonisme des élans qui, chez tant de natures débiles, viennent porter le trouble dans toutes les réalisations.

Ses décisions, longuement mûries, seront toujours secondées par la faculté d'éveil sympathique, qui lui fera trouver des auxiliaires là où tant d'autres ne rencontrent que des rivaux ou des détracteurs.

Enfin il les maintiendra jusqu'à l'achèvement complet à l'aide de la formule, inlassablement répétée, sur laquelle repose le pouvoir du magnétisme visuel :

J'accomplirai l'œuvre que j'entreprends, parce que Je le veux et que ma volonté rend possible même les choses les plus ardues.

Je recevrai ce que je désire, car je me suis fait une loi de ne demander que des choses justes et le pouvoir que j'ai acquis ne prendra pas fin, car je ne l'emploierai qu'au service des bonnes causes et de l'**ambition raisonnée**, qui porte en elle sa beauté, **puisqu'elle est une force.**



DÉJÀ PARUS DANS LA MÊME COLLECTION

D^r Alfred Gottschalk

Hygiène et Régime Alimentaire des Arthritiques

Les Causes de l'arthritisme — L'Arthritisme héréditaire
Hygiène alimentaire — Régime des Arthritiques — Hygiène de la respiration,
de la peau, des vêtements, de l'habitation — Cures thermales

Clément Goh

L'ÉDUCATION FLUIDIQUE & PHYSIQUE DE LA PENSÉE

Comment il faut penser — Entraînement physique pour conquérir
la faculté de penser — Contemplation de l'idée — La Pensée créatrice de joie

Raymond Fougeray

LA BONNE HUMEUR

Moyens d'acquiescer la bonne humeur et de la garder — La bonne humeur
chez l'enfant, chez l'homme, chez la femme, chez les vieillards

S. Barillet

Licencié en droit Commercial. Prix d'honneur de la Banque de France

Conditions requises pour être Commerçant

Actes de commerce — Le Mineur commerçant
La Femme mariée commerçante — Les Obligations des commerçants

Pierre Handrey

L'ÉDUCATION PHYSIQUE DES FILLES

Opportunité de cette éducation — Puissance de la beauté — L'Éducation
physique au berceau — Une Renaissance obligatoire
L'Influence de l'Éducation physique sur le caractère — Femmes sportives

D^r L. Guimard

LES ORGANES GÉNITAUX

Leurs Maladies — Leur Hygiène

M^{me} H. Ducret-Baumann

L'Éducation et l'Hygiène du Chien

Ses Maladies — Ses Misères — Reproduction — Élevage des Chiots

Clément Goh

LE MAGNÉTISME DU REGARD

Puissance et Culture physique du regard — Préparation au Magnétisme
Application dans la vie pratique du Magnétisme du regard
